

Industrial holdings

Créé au troisième trimestre 2004, le segment Industrial holdings se compose actuellement de la part majoritaire que détient UBS dans Motor-Columbus, un holding financier dont le principal actif est constitué par une participation de 59,3% dans le Groupe Atel (Aar et Tessin SA d'Electricité). Sis à Olten, Suisse, Atel est un fournisseur européen d'énergie axé sur le négoce et le marketing d'électricité, la production domestique et internationale de courant, le transport d'électricité et les services énergétiques. Motor-Columbus contrôle également d'autres sociétés financières et immobilières

Au premier trimestre 2005, les investissements de private equity figurant actuellement dans Investment Bank seront publiés sous la rubrique Participations industrielles. Cela correspond à notre stratégie de redéploiement et de réduction de cette catégorie d'actifs, avec mise à profit de possibilités de désengagement régulières là où elles se présentent. La gestion courante du portefeuille continuera d'être assurée.

La consolidation de Motor-Columbus dans nos comptes au début du troisième trimestre 2004 a donné lieu à une rééva-

luation des actifs et dettes de cette société. Ils ne sont plus comparables à ceux antérieurs, publiés séparément dans les états financiers consolidés de Motor-Columbus. L'analyse comparative fournie ici repose sur des résultats 2003 pro forma non révisés.

Sur six mois, jusqu'au 31 décembre 2004, notre part au bénéfice net de Motor-Columbus s'est élevée à 45 millions de CHF.

Le produit d'exploitation total de 3667 millions de CHF, sur six mois jusqu'au 31 décembre 2004, était sensiblement supérieur à celui enregistré durant la même période un an auparavant. Cette amélioration est attribuable à la disponibilité pour la première fois de capacités de production en Europe méridionale. Durant la même période, les charges d'exploitation totales (3460 millions de CHF) ont augmenté moins rapidement que le produit d'exploitation. Cet écart est dû à un allègement des coûts d'achat d'énergie à des tiers, car la production interne de courant a pratiquement pu tourner à plein régime. Les coûts moindres des projets ont aussi permis de comprimer le niveau des dépenses.